

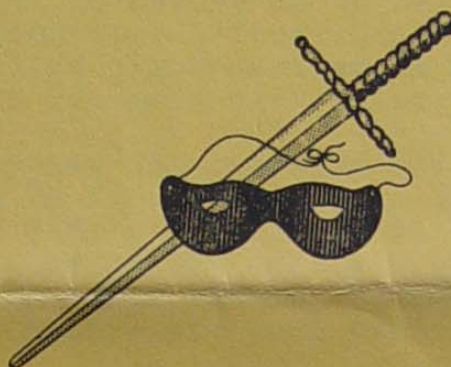
DE L'ORDRE



MARTINISTE

TRADITIONNEL

Manuscrit officiel



DEGRÉ
ASSOCIÉ

NUMÉRO
16

AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-Jose, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de la dite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Degré Associé

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant, afin d'être certain que vous le comprenez dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront employés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussion (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée " Résumé" afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro seize

Degré Associé

Chers Associés,

Toute discussion sur l'origine des races et les cultures primitives conduit naturellement à l'examen des toutes premières impulsions de l'homme vers le culte. Doit-on les attribuer à la marche et à l'incertitude de la vie dans les conditions primitives ou à quelque sentiment inné de crainte et de respect religieux au-dedans de l'homme même ? Quoiqu'il ait été maintes fois soutenu que les conditions de sauvagerie et la crainte de l'inconnu conduisirent l'homme au culte de la même façon que les éléments le conduisaient à chercher un abri dans les cavernes, la thèse des mystiques a toujours été que les tendances au culte qui ont donné naissance aux systèmes religieux étaient innées dans l'homme et coexistaient avec sa venue sur la terre.

Il y avait là, en d'autres termes comme une mémoire se rattachant à son état élevé antérieur et simplement éveillée par son contact avec le monde des phénomènes matériels. Quoiqu'il en soit, on peut dire que trois types de pensée ont caractérisé l'homme primitif. Tout d'abord, il y avait cette pensée irréfléchie qui s'exprimait dans des méthodes erronées, ensuite il y eut la pensée qui agissait sur la base de notions non vérifiées mais accumulées et intuitives; et enfin il y eut la pensée qui agissait sur la base de la connaissance vérifiée par l'expérience antérieure.

On peut dire que ces trois types de pensée sont les trois racines principales dont est sorti l'arbre de la connaissance. Elles nourrissaient un tronc qui par la suite a produit de nombreuses branches; mais au départ ces branches étaient très semblables à leurs racines primitives. Les coutumes et les conventions sociales furent principalement la conséquence de la pensée non réfléchie et elles furent développées par la méthode erronée; l'animisme et la mythologie, qui furent les toutes premières formes de la religion et de la philosophie, provenaient de la connaissance innée mais non vérifiée tandis que la science découlait de la connaissance vérifiée ou empirique. Avec le progrès de la civilisation, ces branches principales donnèrent naissance à d'autres et de nouvelles divisions jaillirent du tronc jusqu'à ce que la structure complexe du savoir connu de nous soit réalisée. (Montrer la figure).

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro seize

Degré Associé

L'homme, d'après les mystiques, apporta avec lui dans son expérience terrestre, les obligations qu'il possédait dans le monde de son état antérieur. Son devoir, alors, était d'avoir une parfaite compréhension de tout ce qui se produisait dans l'univers, d'empêcher l'action des malfaisants, de maintenir la paix et l'ordre et de tout faire pour manifester la puissance et la gloire du Tout.

Dans son état supérieur, l'homme avait des moyens plus précis pour accomplir ses devoirs religieux. Dans sa condition physique actuelle, il doit employer des moyens sensibles ou physiques. Par suite, il est incapable d'accomplir ses devoirs religieux avec le même succès que dans son existence antérieure.

Dans toutes les religions interviennent deux facteurs principaux : le culte et l'harmonie spirituelle. Ils ont été employés par les peuples primitifs avant qu'il y ait un système de rituel ou de doctrine fortement développé. Ils sont toujours employés actuellement. Avec eux, le lieu le plus modeste peut devenir un temple; sans eux, la construction la plus ornée ne pourra jamais devenir un lieu de culte.

Suivant les paroles de Louis Claude de Saint-Martin ces deux facteurs sont les suivants : " D'abord, l'homme ne peut faire un pas sans remonter son autel ou sanctuaire. Cet autel est toujours entouré de lampes qui ne s'éteignent jamais et doivent toujours brûler tant que l'autel existe. Ensuite, l'homme porte toujours de l'encens avec lui quand il s'approche de l'autel; par suite il est capable de parvenir à un état de dévotion et de mieux accomplir les actes véritables de sa religion."

Les mystiques ont toujours eu leurs autels ou sanctuaires. Les primitifs les construisaient en plein air, dans un lieu écarté, avec les matériaux dont ils disposaient. Sur l'autel brûlait le feu sacré qui servait à réunir l'invisible et le visible. Dans le feu étaient jetées des herbes aromatiques ou des huiles parfumées. Les mystiques, par la puissance mystérieuse du feu et par l'atmosphère créée par l'encens, étaient ainsi amenés dans un état essentiel à la véritable adoration.

Bien qu'il y ait aujourd'hui de nombreuses sectes religieuses, elles sont les mêmes en essence. Toutes parlent d'un

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro seize

Degré Associé

Dieu vivant, du monde de la Nature comme étant bienveillant et toutes déclarent que chaque homme possède le germe de la Divinité.

Les exercices spirituels, les rituels et les pratiques de toutes les religions ont également un objet similaire. Cet objet, d'après les paroles d'un Martiniste contemporain, est "l'établissement par l'homme d'une relation avec la vie infinie qui l'entoure de manière que, en reliant sa vie avec cet Infini et en dirigeant sa conduite, il soit toujours en accord avec sa raison et avec la connaissance humaine." Il n'est donc pas surprenant de trouver les livres sacrés de toutes les religions semblables quant aux principes. Les écrivains athés prétendent qu'ils ont été copiés les uns sur les autres, mais ce n'est pas le cas. Chacun a été reçu comme révélation divine, révélation qui repose sur la base solide et durable des pratiques religieuses primitivement accomplies dans l'état antérieur de l'homme.

Il est bon de rappeler que les livres sacrés et religieux ont un sens caché, ésotérique. Le mysticisme en a la conviction depuis l'époque d'origine qui essaya d'introduire dans la religion chrétienne l'interprétation employée dans les anciennes écoles de mystères. Il déclarait que tout livre religieux doit être lu dans trois plans et que leurs adeptes sont le plus souvent dans le doute en ce qui concerne la troisième interprétation, celle qui est la plus élevée.

Cela a été mis particulièrement en évidence dans notre discussion précédente du livre de la Genèse. Peu de traducteurs ont été capables de présenter les sens les plus profonds de la Bible Chrétienne. Saint-Martin recommandait un commentaire écrit par Origène; le Martiniste ou toute autre personne étudiant le mysticisme- trouvera certainement utile de connaître l'histoire et le développement de la Bible parce qu'ils constituent le fond et la base de son étude mystique. Il ne doit pas limiter son étude aux Ecritures Chrétiennes. Celles de toutes les religions sont également utiles.

Il pourrait être utile; par conséquent, pour nous préparer à notre prochain conventicule de nous familiariser avec les livres sacrés des différentes religions. Il est conseillé qu'un livre religieux soit choisi par chaque associé et brièvement étudié par lui au cours des prochains jours. Cela servira à alimenter notre prochaine discussion.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro seize

Degré Associé

RESUME

La religion, ou culte, est innée dans l'homme. Les conditions extérieures de la vie servent à la concrétiser.

Les doctrines religieuses, les rituels et les pratiques proviennent de la pensée primitive exprimée par l'animisme et la mythologie.

La religion a deux exigences: un oratoire ou sanctuaire et l'encens.

Toutes les religions s'accordent essentiellement : toutes s'efforcent d'unir l'individu à l' Etre Suprême.

Des questions se rattachant à ce manuscrit peuvent être posées et avoir leur réponse ou bien si le Maître l'estime sage, une brève discussion peut s'engager.

Nous allons maintenant clore ce Conventicule conformément au rituel de ce degré.

-:-:-:-:-:-:-:-:-

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro seize

REPRESENTATION DE L'ORIGINE DE LA RELIGION ET DES AUTRES
CONNAISSANCES

